

Le Tinder des montagnes : l'amour au sommet

Alors, pour commencer l'épisode de cette semaine, j'ai une question pour vous.

Vous êtes célibataire ? Vous cherchez un ou une partenaire ? Vous en avez marre des applications de rencontre, des profils parfaits, des conversations qui commencent bien et se terminent dans le silence complet ? J'ai la solution pour vous : le Tinder des montagnes.

Si, si, je vous assure, ça existe ! Ce n'est pas une blague.

L'idée vient de Suisse, évidemment. Enfin, je ne voudrais pas qu'on me prenne pour une raciste, je n'ai rien contre les Suisses... Donc là-bas, en Suisse, un certain randonneur, donc une personne qui aime faire des randonnées, des promenades en montagne - je crois qu'il s'appelle Thierry, mais honnêtement je ne suis plus très sûre, et puis ça ne change rien à notre histoire... Donc, Thierry a décidé d'en finir avec les rencontres virtuelles, les "je passe, je clique" basés sur la photo de la personne et les quelques mots du profil pour revenir à quelque chose de plus... naturel. Littéralement. Ça veut dire vraiment le mot "naturel", de "nature".

Je vous explique le principe. Vous allez voir, c'est très simple. Au sommet de certaines montagnes, donc tout en haut de certaines montagnes, Thierry a installé des boîtes et il a mis à l'intérieur un petit carnet rouge. Les randonneurs qui arrivent jusqu'en haut peuvent y laisser un message, et s'ils ont envie d'être contactés, ils ajoutent leur numéro de téléphone. Et si quelqu'un passe après eux, lit ce message et a envie de les contacter, eh bien... c'est le début d'une histoire. Le Tinder des montagnes ! Et le pire, c'est que ça marche ! (ici, le pire, c'est pas le plus mauvais côté, ça veut dire que c'est incroyable, inimaginable)

Cathy, par exemple, a rencontré Patrick comme ça. Elle avait laissé un mot : elle expliquait qu'elle aimait marcher tranquillement, admirer le paysage, et boire un petit apéritif après l'effort. Une semaine plus tard, Patrick est arrivé au même sommet, il a lu son message, il l'a appelée, et depuis... ils marchent ensemble. C'est beau, non ?

On est loin du swipe frénétique sur Tinder, du message "salut ça va ?" qu'on envoie à dix personnes à la fois, et du silence total qui suit. Ici, pas d'algorithme, pas de photo retouchée, pas de filtre. Juste le vent, la sueur, la montagne et un stylo. Et surtout, une belle idée : celle de se rencontrer par passion commune, pas par hasard. Soyons honnêtes : si vous avez réussi à grimper, à marcher jusqu'à 2000 mètres d'altitude, vous avez déjà prouvé que vous êtes persévérant, courageux et probablement en bonne forme physique. Trois qualités qu'on ne peut pas toujours vérifier sur un profil en ligne.

Mais moi, personnellement, ce que j'aime surtout dans ce concept, c'est son côté authentique. On dit souvent que les applications de rencontre sont superficielles.

"Superficiel", ça veut dire qu'on s'arrête à ce qu'on voit, à la surface des choses, on ne va pas en profondeur, on ne cherche pas à en savoir plus. Ici, dans la montagne, on ne peut pas tricher. Personne ne choisit la meilleure lumière, personne ne cache ses rides derrière un filtre. D'ailleurs, il n'y a pas de photo. Juste un message dans un bon vieux carnet.

Mais évidemment, tout n'est pas parfait. Déjà, il faut aimer marcher. Beaucoup marcher. Et puis, imaginez la scène : vous partez le matin avec enthousiasme, vous grimpez pendant trois heures, vous transpirez, et enfin vous arrivez au sommet... Et là, le carnet rouge est vide. Personne n'a rien écrit. Ou alors il y a un message, mais signé "Jean-Marc, 72 ans, randonneur du week-end, passionné de modélisme ferroviaire". Alors, "modélisme ferroviaire", heu... d'abord, ça ne vous intéresse probablement pas, donc ce n'est pas un mot très important pour vous. Mais, si vous voulez vraiment le savoir, ce sont les petits trains

électriques qu'on fait rouler sur des rails miniatures, avec des paysages et des gares miniatures autour. Tout est faux, bien entendu. Donc, pour en revenir à notre histoire, si ce n'est pas votre tasse de thé, le modélisme ferroviaire, c'est pas très bon signe. Autre inconvénient de ce Tinder des montagnes. Ce n'est pas vraiment l'environnement idéal pour une première rencontre romantique, s'il fait froid, s'il se met à pleuvoir, si la randonnée prévue pour cette première rencontre est super difficile... Imaginez : cheveux mouillés, nez rouge, souffle court. "Bonjour, enchanté, moi c'est Claire... Heu... ça grimpe, hein ? Heu... Tu veux partager une barre de céréales ?" On est loin du dîner aux chandelles, vous savez, le fameux dîner en tête à tête avec deux belles grandes bougies sur la petite table. Mais en même temps, c'est ça que j'aime : le réalisme. Ça a l'avantage d'être authentique, naturel, charmant. L'amour sans mise en scène, sans stratégie, sans dix messages pour choisir la bonne phrase. Ce que j'aime dans le Tinder des montagnes, c'est que c'est un peu comme une lettre dans une bouteille. On laisse un message, on ne sait pas qui va le lire, ni quand. Peut-être demain, peut-être dans un mois, peut-être jamais. Mais il y a un espoir, une attente, quelque chose de poétique. Oui, je sais... j'exagère un peu.

Vous commencez à me connaître. Quand je trouve une idée amusante, j'aime en parler pendant mes cours. Cette fois-ci, il se trouve que j'en ai parlé avec mes étudiants retraités. Moyenne d'âge : 70 ans. Je vous assure qu'on a bien ri. Et puis, ça nous a permis de réfléchir à la manière dont on faisait connaissance autrefois. Il y a cent ans, comment est-ce qu'on rencontrait l'amour, le prince charmant ? Pas de téléphone, pas d'Internet, pas de photo de profil. On se rencontrait grâce à la famille, aux voisins, aux amis, à l'école. On avait le coup de foudre au marché, à l'église, à la fête du village. Et puis, petit à petit, la société a changé. Les lieux de rencontre ont changé aussi : l'église a disparu, l'école a laissé place à l'université, les fêtes locales sont devenues des festivals, des bars, des cafés, des restaurants. Et puis, Internet est arrivé. Et avec lui, les sites de rencontre. Puis les applications. Aujourd'hui, les amis ont été remplacés par des algorithmes. Les phrases romantiques par des emojis. Et les regards échangés par des photos qui défilent à toute vitesse.

Certains trouvent ça pratique : on peut rencontrer des gens sans sortir de chez soi, sans perdre de temps. D'autres trouvent ça triste : trop de choix, trop de superficialité, trop peu de contact humain. Et honnêtement, les deux ont raison.

En cours, on s'est amusés à imaginer d'autres versions du Tinder des montagnes. Imaginez par exemple "le Tinder des musées". On va au musée, on marche dans les différentes salles et puis on laisse un petit mot à côté d'un tableau : "Si vous aimez Monet autant que moi, appelez-moi." Ici encore, avant même de se rencontrer, on a déjà un point commun. L'idéal pour trouver un sujet de conversation pour votre première rencontre : Monet, l'impressionnisme, la peinture, l'art... Il ne reste plus qu'à voyager dans le monde à la découverte des tableaux impressionnistes dans les musées des grandes villes. On a aussi réfléchi au "Tinder du supermarché". Oui, je sais, là, comme ça, ça ne vous parle pas. Vous voyez difficilement comment on peut associer rencontre amoureuse et supermarché. Et pourtant... (petite information entre parenthèses : si vous vous demandez encore comment c'est possible, je vous invite à chercher sur YouTube "Publicité Intermarché rencontre amoureuse").

Vous faites vos courses, normalement. Vous arrivez au rayon légumes. Et là, vous trouvez un petit mot : "Si vous hésitez entre les tomates bio et les tomates normales, prenez les bio, et prenez mon numéro." Alors, vous souriez, vous envoyez un message. La suite ? Je ne sais pas, mais c'est clair que vous allez bien manger. Voilà, ça pourrait être ça, l'amour moderne.

On pourrait aussi inventer le Tinder des bibliothèques. Imaginez que vous rentrez chez vous avec un livre et quand vous commencez à le lire, vous trouvez un petit bout de papier, glissé entre les pages : “Si vous aimez Camus, laissez-moi un signe à la page 37.”

Ce qui me plaît dans ces idées, c’est qu’elles nous rappellent que la rencontre, c’est avant tout une histoire de hasard et de curiosité. Que c’est la vie qui décide pour vous, même si bien sûr, on peut la pousser dans le bon sens. En fait, on n’a pas besoin d’écran. On a juste besoin d’un endroit, d’une envie de partager quelque chose, et d’un peu de courage pour faire le premier pas. Alors finalement, que ce soit sur une montagne, dans un musée ou dans un supermarché, ce qui compte, c’est d’avoir envie de rencontrer vraiment. De parler, de rire, d’écouter, de marcher côte à côte, sans filtre et sans pression.

Alors oui, je sais, je suis un peu romantique. Et peut-être un peu vieille école. Mais franchement, entre faire un “match” dans son canapé et grimper trois heures pour rencontrer quelqu’un, moi, je préfère encore transpirer pour l’amour. Enfin... si le carnet n’est pas vide. Bon, allez, je vais commencer l’entraînement. On ne sait jamais.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License